

*Information et documentation : attente des pays en voie de développement; Information and Documentation: the expectations of developing countries.* Actes du Colloque organisé par le comité de relations internationales de l'ASTED... Montréal, 16-17 novembre 1981. Montréal, ASTED, 1982. 89/85 p.

Jean-Paul Plante

Volume 29, Number 3, July–September 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053626ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053626ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Plante, J.-P. (1983). Review of [*Information et documentation : attente des pays en voie de développement; Information and Documentation: the expectations of developing countries.* Actes du Colloque organisé par le comité de relations internationales de l'ASTED... Montréal, 16-17 novembre 1981. Montréal, ASTED, 1982. 89/85 p.] *Documentation et bibliothèques*, 29(3), 121–122.  
<https://doi.org/10.7202/1053626ar>

De ces médias, il nous brosse un tableau détaillé: médias sonores, cinéma, radio-télévision et vidéo. Pour chacun de ces thèmes, divers aspects sont abordés: l'histoire et l'évolution du média, certaines techniques et finalement le marché i.e. les producteurs, diffuseurs et consommateurs. Il traite même de certains problèmes du marché inhérents à chacun des produits. Ce qui amène Herzhaft à conclure que le livre n'est qu'un produit culturel ou qu'un produit d'information parmi d'autres et qu'il n'a plus de réelle prééminence, même au niveau des loisirs culturels. Le bibliothécaire, pour répondre à ce changement, doit donc adapter son rôle—non pas la diffusion du document—mais les modalités de son action et offrir d'autres médias.

Cependant, dans cette nouvelle bibliothèque, on semble oublier les possibilités que peut offrir l'informatique qui doit, tout autant que les documents audiovisuels, simples supports de l'information, appartenir à la médiathèque de demain.

### **Le rôle du «médiathécaire»**

Dans sa réflexion sur les présentes activités des bibliothèques françaises, l'auteur affirme que le bibliothécaire devrait se concentrer sur son rôle premier de diffuseur de documents en assurant «la plus large documentation au plus large public» plutôt que d'organiser des activités d'animation et de chercher à remplacer l'enseignant. Il remet en cause les salles de spectacle dans les bibliothèques en prônant l'accès libre aux documents et le choix autonome en préconisant ainsi le prêt à domicile.

Quant aux droits d'auteurs, Herzhaft considère que ceux-ci constituent un problème présentement. Attendre que ces problèmes ne se règlent avant d'agir ne ferait, selon lui, que retarder la venue de la médiathèque et que provoquer la mise au rancart des bibliothèques.

Quelles formes peuvent alors prendre ces médiathèques? L'auteur propose rapidement quelques modèles. Il soulève plus longuement le problème du personnel et de sa formation en tant que spécialiste, technicien ou généraliste polyvalent. Il opte finalement pour la polyvalence avec une formation dont l'accent serait mis sur la technique, l'édition et la diffusion des médias audiovisuels. Cette approche dénote une plus grande préoccupation envers les médias eux-mêmes en tant que supports au documents qu'envers le service dans son ensemble. Cette dernière approche est, à notre avis, de plus en plus acceptée en Amérique du Nord et constitue la base de la formation du bibliothécaire chez nous. Il n'en demeure pas moins que les bibliothécaires québécois trouveraient avantage à mieux connaître ce milieu de l'audiovisuel qui nous est ici présenté.

Bref, le guide d'Herzhaft propose une ouverture sur le milieu de l'audiovisuel et ses problèmes tout en reliant cette réflexion aux bibliothèques. Les bibliothécaires, du secteur public surtout, gagneraient sûrement à lire ce document qui affine la connaissance du milieu de l'audiovisuel. Ils ne devraient cependant pas oublier que les documents audiovisuels ne sont que d'autres supports de l'information et que la mission des bibliothèques consiste à diffuser l'information peu importe le support (imprimé, audiovisuel ou informatisé...). Le danger de cet intérêt ou de cet engouement pour l'audiovisuel consiste à reléguer dans le passé un support pour en privilégier un ou plusieurs autres, alors que le but ultime de la bibliothèque est la diffusion non pas des supports, mais de l'information. Il s'agit donc de considérer tous ces types de documents sur un pied d'égalité et de garder en tête que les bibliothèques appartiennent maintenant au domaine de l'information et non plus seulement à celui du livre.

En cette ère de l'audiovisuel et de l'électronique, il faut lire ce guide d'Herzhaft, ne serait-ce que pour retenir cette phrase: «La mutation de la documentation que les nouveaux médias entraînent est une chance historique pour la bibliothèque de marcher de concert avec les besoins du public, voire les précéder. La perspective de la médiathèque permet pour une fois et pour un court laps de temps encore, d'être à l'heure. Il faut saisir cette chance.»

### **Silvie Delorme**

Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.  
Montréal

---

**Information et documentation: attente des pays en voie de développement; Information and Documentation: the expectations of developing countries.** Actes du Colloque organisé par le comité de relations internationales de l'ASTED... Montréal, 16-17 novembre 1981. Montréal, ASTED, 1982. 89 / 85 p.

---

L'information joue un rôle prépondérant dans le progrès des sociétés. Les sciences de l'information qui en assurent la collecte, l'organisation et la diffusion suscitent quant à elles un intérêt accru dans plusieurs sociétés industrialisées et dans bon nombre de pays en développement.

Conscient de l'importance d'un dialogue soutenu en matière de coopération internationale, le comité de relations internationales de l'ASTED

organisait, en novembre 1981, un colloque sur les attentes des pays en développement en matière d'information et de documentation. Second événement du genre à être parrainé par l'ASTED, cette rencontre faisait suite à un colloque qui eut lieu à Ottawa en 1979 et qui avait pour thème «Documentation, information et développement international».

Cerner les besoins des pays en développement, apprécier ces besoins en fonction des aspirations propres aux sociétés en développement elles-mêmes, telle est la problématique sans cesse renouvelée, véritable noeud gordien, à laquelle sont confrontés ceux qui sont engagés dans la coopération internationale. À leur façon, les membres de l'ASTED ont cherché à relever ce défi en organisant une rencontre axée sur le dialogue. Afin d'en assurer le succès, ils se sont adjoint d'éminents représentants d'organismes internationaux et de pays en développement pour aborder tour à tour avec les participants la question des besoins dans les domaines de la formation, des associations professionnelles, des ressources documentaires et des infrastructures d'information.

Les actes du colloque constituent un fidèle reflet des exposés qui ont été présentés lors de la rencontre, et reprennent l'essentiel des interventions et des échanges de vue survenus entre les conférenciers et les participants.

Ainsi, lors de la conférence inaugurale, M. Amadou A. Bousso, directeur adjoint du Programme général d'information de l'UNESCO, a procédé à un survol rapide de la situation actuelle de l'information dans les pays en développement et à une analyse des besoins des pays africains. Il a présenté aux participants un cadre de discussion en vue de définir et d'articuler des stratégies nouvelles en matière d'assistance technique.

Par la suite, M. Gilbert N'Diaye, administrateur régional de programme au bureau du Centre de recherche pour le développement international (CRDI) de Dakar, a présidé, à titre de personne ressource, une table ronde sur le bilan de l'assistance technique dans les pays en développement. Dans le but de proposer différentes pistes de discussion, le conférencier s'est attardé à décrire brièvement les aspects positifs et négatifs de l'assistance technique tels que perçus dans plusieurs pays en développement.

Cette démarche devait par la suite mener les participants à un effort de réflexion et de recherche de solutions à certains aspects de la problématique de l'assistance technique par des rencontres en atelier autour de quatre thèmes suivants : formation technique et professionnelle, associations techniques et professionnelles, infrastructures et ressources documentaires et, enfin, formules de coopération.

Finalement, lors de la séance de clôture, le professeur Fernando Monge, représentant du

CRDI à Bogota, a rappelé l'évolution qu'ont connue les sciences de l'information en Amérique latine et il a ensuite fait partager aux participants les fruits de son expérience dans la constitution de réseaux d'information et de centres d'analyse de l'information.

M. Monge a insisté plus particulièrement sur l'intérêt d'une approche pragmatique pour résoudre les problèmes d'information dans le Tiers monde. Le cas du Centre international d'agriculture tropicale (CIAT), dont M. Monge est directeur, illustre bien un modèle du centre d'information intégré conçu pour rassembler et diffuser l'information tout en offrant une gamme de services adaptés aux besoins des utilisateurs.

En publiant les actes du colloque, les organisateurs espèrent stimuler davantage la réflexion sur l'intérêt d'une approche pragmatique à la coopération internationale et sur la nécessité d'interventions centrées sur une perception réaliste des besoins des sociétés en développement. Par la place prépondérante qu'ont occupée les représentants des pays en développement lors du colloque et par le réalisme qui a caractérisé l'ensemble des débats, cette publication de l'ASTED mérite notre attention et celle des milieux liés, par leurs préoccupations, aux pays en développement.

#### **Jean-Paul Plante**

Centre de recherche industrielle  
du Québec  
Québec

---

**Choix Jeunesse : Jeux et Jouets 1981.** Montréal, Centrale des bibliothèques, 1983. 74 pages.

**Choix Jeunesse : Jeux et Jouets 1982.** Montréal, Centrale des bibliothèques, 1983. 129 pages.

---

Ces deux cahiers sont le résultat d'un projet d'analyse et de classification des jeux et des jouets rencontrés sur le marché et utilisés pour répondre aux besoins de l'enfant et pour aider les organismes prêteurs, telles les ludothèques, à mieux classifier ce matériel. Ce projet a été réalisé par la Centrale des Bibliothèques à partir du «Système ESAR : un modèle de classement des jouets et du matériel de jeu à l'intention des éducateurs» (Garon, Denise, 1982).

Cet instrument d'analyse s'appuie d'une part sur des données psychologiques qui permettent de rejoindre les besoins de l'enfant à travers un matériel ludique et d'autre part sur des données fournies par les techniques documentaires. Le système ESAR comprend, dans sa phase actuelle,